



# LE RECRUTEMENT, NOTRE AVENIR

Les délégués ont approuvé à l'unanimité hier une résolution faisant du recrutement une priorité absolue pour les membres, leurs sections locales, les permanents et les dirigeants du Syndicat.

Elle vise surtout à intensifier le recrutement afin de contrer le déclin du mouvement syndical américain et canadien, afin d'assurer la survie des Métallos pour les générations futures.

«Vous lever et prononcer un discours ne suffit pas», a insisté le vice-président international, Tom Conway. *La résolution demande aux sections locales et à l'International des changements dans la façon de fonctionner et d'affecter les ressources et dans le niveau d'énergie consacré au recrutement.*»

Les 20 000 nouveaux membres dans nos deux pays depuis le dernier congrès, ne compensent pas les emplois perdus à cause de la désindustrialisation et l'externalisation.

«Notre mouvement est à un point tournant et nous devons changer», a déclaré Tom Conway, qui a présenté avec Fred Redmond, également vice-président international, des diapos décrivant le déclin abrupt du membership, de la densité syndicale et des revenus de la classe moyenne.

Selon Fred Redmond, si le déclin actuel se poursuit, d'ici 12 ans le mouvement syndical perdra la moitié de son effectif dans le secteur privé, et, dans 28 ans, il n'existera plus.

Pourtant, une majorité des résidents de nos deux pays appuient les syndicats selon les sondages. «La possibilité existe», a souligné Fred Redmond.

«Des travailleurs ont besoin de votre aide», a mentionné au

micro Jim Norris de section locale 675 du district 12, *qui a recruté des travailleurs de lave-autos en Californie. Ils sont prêts à travailler avec vous. Ils ne savent tout simplement pas qui vous êtes. Trouvez-les. Nous pouvons le faire.*»

Selon Tom Conway, il faut d'abord recruter les travailleurs des États où l'adhésion syndicale n'est pas obligatoire [Right-to-Work] et où le syndicat a signé des conventions. Il estime à 50 000 le nombre de personnes qui bénéficient d'avantages syndicaux sans payer de cotisations.

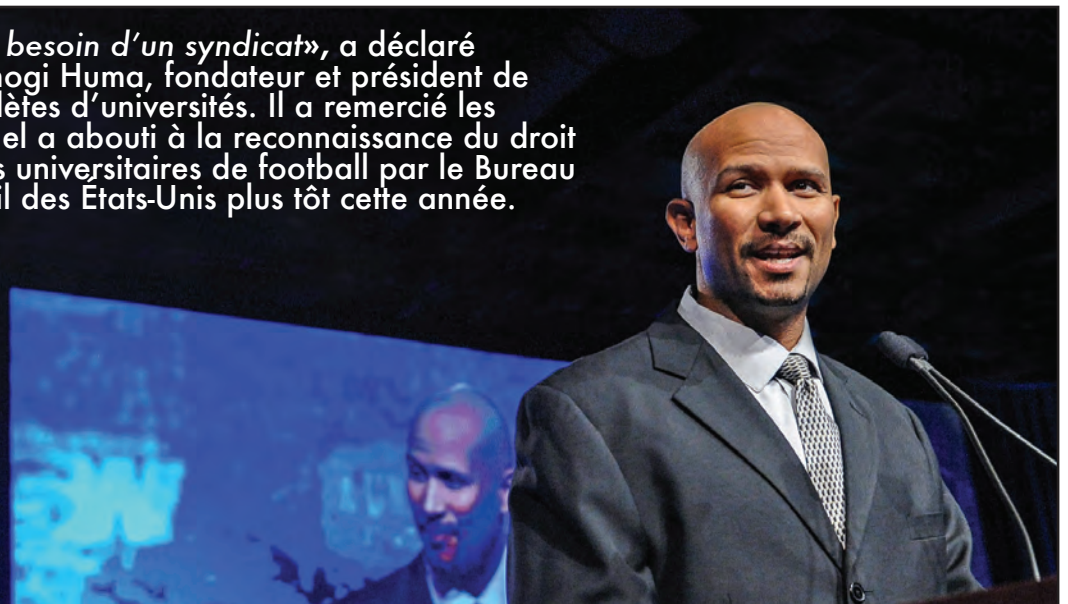
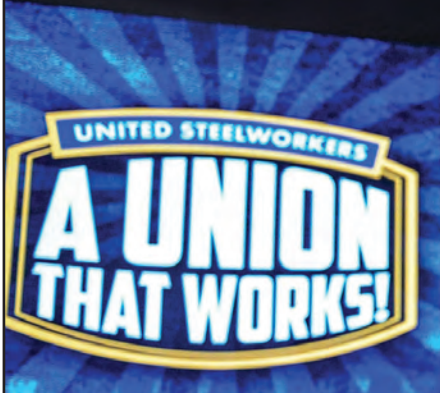
La résolution promet d'allouer des ressources au recrutement dans les industries traditionnelles, au recrutement dans les secteurs public, de l'éducation et à but non lucratif, et à l'organisation de plus grandes unités de négociation.

Le Syndicat des Métallos s'engage à augmenter la formation afin de développer un groupe diversifié de recruteurs et de militants à lever les obstacles empêchant des membres talentueux d'y participer. Le syndicat se fera une priorité de négocier des congés à cette fin et l'orientation des nouveaux employés.

Le Syndicat négociera des ententes de neutralité pour permettre à des travailleurs d'entreprises non syndiquées d'adhérer. Il renforcera son Programme de membres associés et développera des stratégies efficaces pour qu'ils adhèrent pleinement aux Métallos.

«S'il existe un syndicat capable d'effectuer ce changement et de nous sortir de cette impasse, c'est bien le nôtre», a précisé Tom Conway. *Nous devons le faire ensemble.*»

«Les athlètes universitaires ont besoin d'un syndicat», a déclaré sous les applaudissements Ramogi Huma, fondateur et président de l'Association nationale des athlètes d'universités. Il a remercié les délégués pour leur appui, lequel a abouti à la reconnaissance du droit à la syndicalisation des joueurs universitaires de football par le Bureau national des relations du travail des États-Unis plus tôt cette année.





# TONY BURKE : CÉLÈBRE LE SUCCÈS DES TRAVAILLEURS UNIS

Le dirigeant syndical britannique Tony Burke a souligné le succès des Travailleurs unis, soit le partenariat entre son syndicat, Unite, et le Syndicat des Métallos.

«Les travailleurs subissent une attaque sans précédent depuis des générations, a-t-il dit à la foule. Nous avons un moyen de lutter, et les Travailleurs unis sont ce moyen.»

Unite, le plus grand syndicat de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, qui représente 1,4 million de membres, a

formé le syndicat des Travailleurs unis avec le Syndicat des Métallos en 2008 pour s'opposer aux multinationales et combattre les inégalités et les politiques d'austérité de la droite des deux côtés de l'Atlantique.

«Ces pays s'emploient actuellement à démanteler les droits en matière d'emploi et de négociation collective, a déclaré Tony Burke, adjoint au secrétaire général de Unite. Ils nuisent aux familles ouvrières.»

Le responsable du secteur de la fabrication de son syndicat a indiqué que les

Travailleurs unis ont aidé dans les quatre pays membres à lutter contre des employeurs cupides, des responsables politiques de la droite et des accords commerciaux inéquitables.

Selon lui, la solidarité mondiale a permis de renforcer les campagnes de soutien des travailleurs chez Crown Holdings à Toronto, ainsi que chez d'autres employeurs communs, notamment Kimberly Clark, International Paper, Huhtamaki, Cooper Tire, Dow Chemical, Honeywell et Rio Tinto.

Tony Burke a cité en exemple la campagne «Hors du podium» qui visait à empêcher Rio Tinto de fournir le métal entrant dans la fabrication des médailles pour les Jeux Olympiques de Londres de 2012 pendant le lockout des employés de l'entreprise à Alma (Québec). «Ils ont réglé le conflit juste avant le début des Jeux Olympiques», a expliqué Tony Burke.

L'ultime objectif des Travailleurs unis est d'obtenir justice pour les travailleurs du monde entier, y compris ceux des pays comme la Colombie et le Bangladesh, où les menaces de mort et d'odieuses conditions de travail sont la norme.

«La vision des Travailleurs unis prend forme. Il faudra du temps, mais si nous ne le faisons pas maintenant, quand le ferons-nous?»



## «LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE, LA SEULE SOLUTION»

Notre Syndicat doit continuer d'être un pionnier dans la création d'alliances mondiales pour améliorer les conditions de vie des travailleurs partout. Voilà le message lancé par les militants des États-Unis et du Canada.

Des dirigeants des sections locales du Syndicat ont plaidé pour renforcer la collaboration avec des alliés internationaux dans le cadre de campagnes mondiales visant à contrer les attaques vicieuses de multinationales comme Rio Tinto, Honeywell, Vale, Crown Holdings et Cooper Tire.

«La solidarité internationale est la seule solution pour s'opposer aux entreprises et responsables politiques anti-ouvriers et

antidémocratiques partout dans le monde», a déclaré la présidente du Conseil régional de Toronto des Métallos, Carolyn Egan.

Les délégués ont approuvé à l'unanimité une résolution demandant au Syndicat de «poursuivre ses efforts fructueux en vue d'accroître la solidarité internationale chez les travailleurs et leurs syndicats, afin de s'opposer aux gouvernements et entreprises de la droite ainsi que d'assurer la justice sociale et économique et un environnement durable pour tous».

La résolution insiste sur le mandat de notre Syndicat de créer des coalitions au pays et à l'étranger, non seulement avec des groupes syndicaux, mais aussi des alliés progressistes de tous les horizons –

environnementalistes, étudiants, groupes religieux, défenseurs des droits civils et de la personne, immigrants, femmes et citoyens âgés – «afin d'exiger le respect des droits fondamentaux de la personne et de la démocratie».

La résolution réclame aussi des «stratégies pratiques pour faire participer nos membres au recrutement transnational, à la négociation et à la solidarité, et les sensibiliser à la façon dont les violations des droits des travailleurs et l'affaiblissement des niveaux de vie dans d'autres pays nuisent à nos lieux de travail et nos communautés».

## LES DÉLÉGUÉS RÉCLAMENT L'ÉGALITÉ SUR LE PLAN DE L'IDENTITÉ SEXUELLE

Les délégués ont approuvé en masse l'ajout de l'identité sexuelle aux motifs comme la race, la croyance et l'âge, que les statuts

citent spécifiquement, lorsqu'il est question de protection contre le harcèlement.

Les membres se sont levés et ont applaudi chaudement tandis que Leo Gerard criait : «Nous sommes tous des êtres

humains dans notre Syndicat, et tant que j'en serai le président ... nous ne tolérerons aucune forme de discrimination contre qui que soit, peu importe la raison!»

# UN VÉRITABLE MOUVEMENT POPULAIRE AU BRÉSIL

La présidente de la Confédération nationale brésilienne des travailleurs de l'industrie chimique (CNQ), Lucineide Varjão Soares, a expliqué mardi aux délégués les efforts fructueux du Brésil pour rompre avec un système aristocratique vieux de plusieurs siècles qui profitait au 1% le plus riche.

Son compte rendu de l'élection d'un président favorable aux travailleurs dans le cinquième pays au monde dont l'économie est la septième en importance a servi d'inspiration aux délégués qui ont souffert des politiques d'austérité de la droite.

La présidente Varjão a raconté l'histoire de la colonisation qui a décimé les Autochtones et importé des esclaves, créant une société profondément inégalitaire.

Puis, en 2003, après une longue lutte, les Brésiliens ont élu le chef du Parti des travailleurs, Luiz Inacio Lula, qui a grandement amélioré l'économie et les conditions de vie de la population ouvrière.

Si le monde a perdu 60 millions



d'emplois pendant la grande récession, le Brésil en a créé 10 millions, augmentant le salaire minimum de 72% en 10 ans et améliorant ainsi le sort de 48 millions de personnes.

Le gouvernement a aussi réduit la pauvreté grâce à des programmes sociaux. La successeur de Lula, Dilma Rousseff,

une autre dirigeante favorable au peuple, a poursuivi dans la même lignée.

Lucineide Varjão a aussi confirmé l'engagement de son syndicat à collaborer avec les Métallos, particulièrement au sujet des employeurs communs, comme BASF, Gerdau, Huhtamaki, DuPont, Vale, Good-year, Owens-Illinois et International Paper.

## INTENSIFIONS LA COLLABORATION LANCE LE LEADER ALLEMAND

Les syndicalistes du monde entier doivent renforcer leur collaboration pour mieux lutter contre les mesures anti-travailleurs prises par les entreprises internationales, a lancé le président du Syndicat industriel des travailleurs des mines, de la chimie et de l'énergie de l'Allemagne (IG BCE), Michael Vassiliadis.

Ce dernier a souligné la coopération fructueuse entre son organisation et le Syndicat des Métallos sous la direction du président Leo Gerard.

«Lorsque la mondialisation s'intensifie, nous devons amplifier cette coopération. ... et ... Nous devons aussi être davantage prêts à apprendre les uns des autres», a ajouté le leader allemand qui est aussi premier président d'IndustriALL pour l'Europe.

Michael Vassiliadis insiste pour une coordination sur trois enjeux précis : le



Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (PTCI) entre les États-Unis et l'Europe, la responsabilité sociale des multinationales et l'échec aux tactiques de nivellement par le bas des conditions de travail, comme l'ont fait les comités d'entreprise européens.

Le PTCI pourrait accroître le commerce et avantager les travailleurs, à condition que l'accord garantisse un commerce équitable interdisant le dumping salarial et social.

Le président de l'IG BCE a dénoncé les protections prévues pour les investisseurs dans le projet d'accord, négociées en secret. Celles-ci permettraient aux multinationales de contester les décisions des gouvernements élus démocratiquement. La FAT-COI [AFL-CIO] et la Confédération européenne des syndicats s'efforcent ensemble de réclamer des protections pour les travailleurs, souligne-t-il.

«Nous devons utiliser nos structures internationales pour faire respecter les droits de la personne, les normes de santé et de sécurité au travail et la liberté d'établir des syndicats. C'est ainsi que la solidarité internationale prend tout son sens.»



# EDWIN B. CISCO, INVITÉ INTERNATIONAL DU LIBÉRIA

**Question :** Parlez-nous du Syndicat des travailleurs agricoles de Firestone au Libéria.

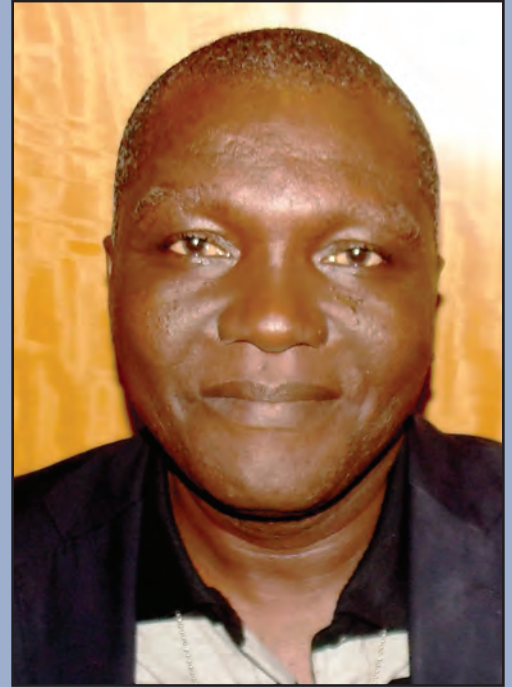
**Cisco :** Nous travaillons avec le caoutchouc depuis de nombreuses années, dès l'arrivée de Firestone en 1926, qui a été le premier employeur de masse. C'est de là que provient notre lien avec les Métallos : nous produisons le caoutchouc qui entre dans la composition des pneus et d'autres produits. Nous cultivons l'hévéa, entaillons les arbres, transportons le caoutchouc à l'usine principale pour le traitement, d'où il est expédié aux entreprises qui fabriquent des pneus.

**Q :** Comment s'est formé votre syndicat?

**R :** L'entreprise comptait sur le travail forcé. En 2005, les travailleurs se sont révoltés contre ces conditions inhumaines. Nous avons déclenché des grèves sauvages et nous avons finalement eu des élections syndicales. Pendant tout ce temps-là, nous étions en contact avec nos consœurs et confrères Métallos. Nous collaborons avec d'autres syndicats pour conserver nos acquis. Le Syndicat des Métallos nous a épaulés au début de notre lutte et nous a donné une formation très pertinente. Une telle solidarité profite aux travailleurs partout dans le monde.

**Q :** Que pensez-vous de Las Vegas?

**R :** Tout est plutôt génial ici, mais c'est complètement différent de la scène ordinaire aux États-Unis.



---

---

## NAPOLEÓN GÓMEZ – UN VÉRITABLE HÉROS SYNDICAL

**O**n lui a refusé l'entrée au pays pour assister au Congrès international, mais Napoleón Gómez Urrutia a quand même été accueilli en héros mardi par des milliers de Métallos.

Les délégués ont acclamé le message vidéo de Napoleón et rendu hommage au courageux dirigeant de Los Mineros,

le Syndicat national des travailleurs des mines, du métal, de l'acier et des travailleurs alliés de la République du Mexique.

Napoleón vit en exil au Canada depuis 2006 avec le soutien des Métallos. Il a quitté son pays pour échapper à de fausses accusations et à la persécution suite à sa lutte pour les droits des travailleurs mexicains et

l'amélioration de leurs conditions de vie.

Napoleón a été réélu nombre de fois par ses membres malgré son absence. Sous sa direction, Los Mineros recrute des milliers de nouveaux membres annuellement, augmentant les salaires et les avantages sociaux, améliorant les conditions de travail et résistant au programme économique mexicain de faibles salaires.

«Cet homme est un véritable héros syndical», a déclaré le président international Leo Gerard mardi.

Pourtant innocenté plusieurs fois devant les tribunaux mexicains, il ne peut pas retourner au pays en toute sécurité. Il n'a pas réussi à obtenir de visa pour les États-Unis en raison de nouvelles fausses accusations prononcées contre lui.

Dans son message vidéo, Napoleón a remercié les Métallos de leur soutien indéfectible, saluant l'«alliance forte et puissante» qui les unit à Los Mineros.

«Notre alliance stratégique a développé de nouvelles possibilités pour tout le monde, créant une nouvelle structure pour les femmes et pour les jeunes travailleurs qui profitent aussi des programmes de formation et d'enseignement.»

